
Raymond J. DeMallie, *Handbook of North American Indians. 13 : Plains*

Washington, Smithsonian Institution, 2001, bibl., index, ill. Part 1 of 2 : XVI + 676 p. ; Part 2 of 2 : XVI + 1 360 p.

Claude Lévi-Strauss

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/lhomme/14172>

DOI : 10.4000/lhomme.14172

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 167-169

ISBN : 2-7132-1775-X

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Claude Lévi-Strauss, « Raymond J. DeMallie, *Handbook of North American Indians. 13 : Plains* », *L'Homme* [En ligne], 164 | octobre-décembre 2002, mis en ligne le 25 mars 2008, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/14172> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.14172>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

© École des hautes études en sciences sociales

Raymond J. DeMallie, *Handbook of North American Indians*. 13 : Plains

Washington, Smithsonian Institution, 2001, bibl., index, ill. Part 1 of 2 : XVI + 676 p. ; Part 2 of 2 : XVI + 1 360 p.

Claude Lévi-Strauss

- 1 DIVISÉ en deux tomes, le volume 13 est le douzième paru à ce jour d'un ensemble prévu pour en comprendre vingt. Sa confection dura trente ans, d'abord à cause d'un changement d'éditeur (au sens américain) en cours de route, et aussi en raison du nombre de collaborateurs dont il fallait harmoniser les travaux couvrant une matière énorme, répartie sur un territoire qui s'étend du bassin de la Saskatchewan au Canada jusqu'à la frontière du Mexique.
- 2 Dans les études américaines, la catégorie « Indiens des Plaines » a toute une préhistoire élégamment retracée dans son introduction par Raymond J. DeMallie, éditeur du volume. Après divers essais de typologie sur une base linguistique ou technologique, on doit à Clark Wissler, puis surtout à Franz Boas continué par Alfred Kroeber et Harold Driver, d'avoir voulu traiter chaque culture comme un tout organique. Des traits qu'elles possèdent en commun, de ceux par lesquels elles diffèrent, une classification a posteriori se dégage. Toutes les « tribus » (mot impropre, mais qui s'impose par sa commodité) comprises entre les Rocheuses à l'ouest, les terres subarctiques au nord, le Mexique au sud, forment une même aire culturelle subdivisée en trois sous-cultures régionales : Plaines, Prairies, et province orientale. D'abord fondée sur la végétation (basses et hautes herbes) et la pluviométrie, la distinction entre Plaines et Prairies prend chez Kroeber une signification culturelle. Elle permet d'identifier, à l'ouest des cultures qui tiraient leurs ressources essentielles de la chasse nomade au bison, à l'est des cultures pratiquant, en plus de cette chasse, l'horticulture dans des villages permanents.
- 3 Le présent volume du *Handbook* revient à la classification de Wissler rassemblant Plaines et Prairies dans une même aire culturelle. Cette décision se justifie surtout, semble-t-il, par les traits communs de la structure sociale, l'importance partout de la chasse au bison et des techniques qui en

dépendent, enfin par la croyance générale en un pouvoir surnaturel diffus chez tous les êtres vivants, que les hommes peuvent détourner à leur profit par des moyens divers : rêves, visions, épreuves rituelles. Ce parti pris de syncrétisme est cependant tempéré par la reconnaissance de caractères propres aux tribus des Prairies d'une part, des Plaines de l'autre : manifeste dès l'introduction, cette oscillation entre deux perspectives reste perceptible tout au long du volume.

- 4 L'organisation générale de l'ouvrage est complexe. Les deux premiers chapitres s'intitulent respectivement « Histoire de la recherche archéologique » et « Histoire de la recherche ethnologique et ethnopréhistorique », formules qu'il faut prendre au pied de la lettre car on n'y traite pas des résultats, ou à peine. On cherchera ceux-ci dans les chapitres consacrés séparément à chaque tribu pour ce qui concerne l'archéologie relativement récente. Celle des temps archaïques se trouvera dans le volume 3, non encore paru, qui la traitera non par régions, mais à l'échelle continentale. De la même façon, les quatre chapitres consécutifs sur les langues des Plaines (familles algonkin, caddo, sioux) renvoient pour plus ample information au volume 17, déjà paru, entièrement consacré aux langues indiennes de l'Amérique du Nord. Comme les deux chapitres historiques, ces chapitres linguistiques se présentent plutôt comme des catalogues raisonnés des travaux accomplis. Entre les chapitres historiques et linguistiques, un autre s'intercale, intitulé « Environnement et subsistance ». À la différence de ceux qui le précèdent ou qui le suivent, il va au fond du sujet. Sur la topographie, le climat, les ressources minérales, animales et végétales, il fournit aux chercheurs sans familiarité directe avec le terrain un ensemble d'informations riches et précises qui constituent un préalable indispensable à toute réflexion sur les cultures. Grâce en soient rendues aux auteurs, le regretté Waldo R. Wedel et George C. Frison.
- 5 La place au premier abord illogique de ce chapitre s'explique en raison du point de vue diachronique adopté par les éditeurs du *Handbook* : après des considérations historiques, il décrit une réalité toujours actuelle. Je reviendrai sur ce parti, bien mis en évidence par les chapitres suivants. Ils abordent la préhistoire sous l'angle régional et par rapport aux différentes traditions (chasse et collecte, collecte et horticulture, etc.) attestées depuis des périodes variables selon les lieux et les cultures : huitième ou septième millénaire dans certains cas, deuxième ou premier dans d'autres, parfois quelques siècles seulement avant notre ère. Ces considérations occupent onze chapitres suivis de quatre consacrés respectivement à l'histoire des Plaines des États-Unis jusqu'en 1850 et après, et à l'histoire des Plaines du Canada jusqu'en 1870 et après.
- 6 Ces préliminaires représentent environ un quart de l'ouvrage. La partie centrale tient la moitié. Elle se compose de trente-cinq chapitres monographiques consacrés aux tribus ou groupes ethniques depuis le Nord jusqu'au Sud. Notons que dans cet inventaire la distinction entre Prairies et Plaines fait un retour en force, des Hidatsa aux Katsai d'une part, des Assiniboine aux Tonkawa de l'autre.
- 7 On avait proposé aux auteurs un plan commun pour l'organisation de leur ou de leurs chapitres (certains en ont écrit plusieurs). L'esprit qui l'inspira est très révélateur. Résolument historique, il assigne aux données ethnographiques une place correspondant à l'époque – en général, XVIII^e, XIX^e siècle ou même début du XX^e – où elles furent effectivement observées. Autrement dit, l'ethnographie n'illustre plus qu'un état transitoire du passé de chaque société, entre l'époque où s'établirent les premiers

contacts et celle d'une subordination qui put prendre diverses formes, de l'extermination aux réserves.

- 8 Pour me limiter à quelques exemples, le chapitre sur les Kansa débute par une section historique allant de 1673 (premiers rapports avec les Français) à 1800 ; puis vient la description de la culture telle qu'on l'observa au XIX^e siècle. Une deuxième section historique suit, de 1800 à 1873. Après quoi sont passées en revue les périodes allant de 1873 à 1902, de 1902 à 1958, enfin de 1958 à 1990. Le chapitre sur les Osage comprend trois parties principales : histoire jusqu'en 1871, culture au début du XIX^e siècle, histoire après 1873. Les chapitres consacrés respectivement aux Santee, Yankton et Yanktonai, Teton, sont encadrés par deux autres d'égale importance sur les Sioux avant 1850 et les Sioux de 1930 à 2000.
- 9 Au lieu de voir dans chaque culture un objet privilégié doté d'une réalité propre, on la ramène à une phase momentanée d'un devenir historique qui, sous d'autres formes, se poursuit ininterrompu de nos jours. Le *Handbook* se sépare donc d'une perspective ethnologique classique. Il lui substitue la vision que des peuples toujours vivants peuvent avoir de leur passé. Il convient de prendre acte de ce changement d'optique que l'histoire récente des États-Unis et du Canada, la reconnaissance des droits des premiers occupants, la place que leurs descendants revendiquent, expliquent suffisamment. L'équilibre est en partie rétabli par les cent dernières pages. Dans une perspective plus traditionnelle, elles offrent un traitement systématique de problèmes proprement ethnologiques : parenté et organisation sociale, rites majeurs, musique, arts graphiques et plastiques, savoirs, légendes et mythes.
- 10 On ne se sent que plus à l'aise pour louer une entreprise qui devait résoudre des problèmes rendus formidables par l'étendue du territoire, la diversité des cultures, la multiplicité des angles sous lesquels il fallait se placer, la tâche enfin de faire travailler de concert, si j'ai bien compté, cinquante-cinq auteurs. C'est incontestablement une réussite.
- 11 Comme les autres volumes, celui-ci est abondamment illustré de documents sur les rapports des tribus des Plaines entre elles et avec les Blancs à partir de l'époque où la photographie fit son entrée sur le terrain. Mais dans ce cas aussi et comme avec les autres volumes du *Handbook*, par rapport aux photographies ethnographiques on assiste à une conversion. Des hommes et des femmes, naguère supports anonymes de costumes, parures et autres objets, sont identifiés et nommés, pour la plupart personnages historiques qui ont une place dans les annales de la tribu.
- 12 Un regret pour finir. Le souci d'un prix de vente modéré explique sans doute la médiocre qualité du brochage et de la reliure. On souhaiterait plus de robustesse à un ouvrage de référence qui restera en service aussi longtemps, peut-être, que son prédécesseur : le premier *Handbook of North American Indians*, publié par la Smithsonian Institution en 1907-1910 il y aura bientôt un siècle.

AUTEUR

CLAUDE LÉVI-STRAUSS
Collège de France, Paris.